

# NOTA VAN PROFESSOR JOHN GILISSEN OVER HET TERUGVINDEN VAN HET LAM GODS IN OOSTENRIJK IN 1945

Patricia Carson (ed.)

Professor John Gilissen (1912-1988), rechtshistoricus en kunsthistoricus die aan de Université Libre de Bruxelles en de Vrije Universiteit Brussel doceerde, heeft mij tijdens een conversatie over het Lam Gods verhaald hoe hij in Oostenrijk in 1945, samen met Hoofdconservator Leo van Puyvelde, het in 1940 uit Gent geëvacueerde triptiek had teruggevonden.

De aanleiding was een gesprek over de diefstal van het paneel der Rechtvaardige Rechters, die ik heb behandeld in mijn *Flanders in Creative Contrasts*. Gilissen's relaas boeide me zozeer dat hij mij een tekst bezorgde van een nota die hij in het Frans over zijn avontuur in Bad Aussee had opgesteld. Overtuigd dat de leden van de Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent dit relaas over één van Gent's beroemdste schatten boeiend zullen vinden, druk ik de integrale tekst hieronder af.

Mission gouvernementale pour rechercher  
L'AGNEAU MYSTIQUE  
Des frères Van Eyck (mai 1945)  
Écrit de mémoire par John Gilissen

Pendant l'occupation, le Polyptique de l'Adoration de l'Agneau Mystique des frères Van Eyck avait été enlevé de la cathédrale de St-Bavon à Gand par les autorités allemandes et transporté quelque part en Allemagne. On supposait que le tableau pouvait se trouver dans une mine de sel où avaient été entreposés les œuvres d'art des musées de Berlin et de Munich.

Avec Mr Leo Van Puyvelde, je conçus le projet d'aller, au nom du gouvernement belge, récupérer le tableau le plus tôt possible après la conquête du territoire allemand. J'étais depuis fin septembre 1944, attaché de cabinet, en tant que conseiller juridique, du Ministre de la Défense nationale, successivement MM. Demets en Mundeleer; lieutenant de réserve, j'avais été commissionné capitaine; début mai 1945 nommé Substitut de l'Auditeur Général, je fus assimilé lieutenant-colonel; je fus alors, pendant deux ans, chef de Service des Enquêtes (disciplinaires) du Ministère de la Défense nationale. Je connaissais Mr Van Puyvelde depuis le début des années '30; j'avais entre autre, fait une étude de l'histoire de l'art sous sa direction à l'Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et de l'Archéologie, attaché aux Musées des Beaux Arts. Mr Van Puyvelde était conservateur en chef de ces Musées, tant le Musée d'Art ancien que celui d'Art moderne, à Bruxelles. Pendant la guerre 1940-44, il se trou-

## PATRICIA CARSON

vait à Londres. Il y avait été commissionné Lieutenant-Colonel des "Civil Affairs" pour l'ensemble du secteur culturel (y compris les musées) au moment de la libération de la Belgique. En mars 1945, Mr Van Puyvelde me parla du projet concernant l'Agneau mystique et me demanda d'essayer d'organiser une mission militaire qui irait à sa recherche en Allemagne. J'en ai parlé au Ministre de la Défense nationale, Mr Mundeleer, qui accepta mais suggéra d'aller en parler au Premier Ministre Van Acker, pour que la mission soit vraiment gouvernementale. Mr Van Acker marqua son accord et me donna un ordre de mission au nom du Gouvernement. La mission comprenait outre Mr Van Puyvelde et moi-même:

- Mr Paul Levy, journaliste militarisé comme correspondant de guerre, actuellement professeur à l'Université de Louvain (Sciences politiques),
- Mr Langui, adjoint de Mr Van Puyvelde aux "Civil Affairs" qui devint plus tard directeur général (et je crois, secrétaire général) du Ministère de l'Instruction publique,
- Mr Morice, docteur en droit, milicien, chauffeur de ma voiture, qui devint plus tard notamment secrétaire (?) à l'Université de Lumumbashi (Zaïre),
- deux ou trois autres miliciens comme chauffeurs.

Il y avait trois véhicules: une voiture, une jeep, un camion (pour éventuellement rapporter l'Agneau mystique). On avait repéré dans des ouvrages sur l'Allemagne (et l'Autriche) une dizaine de mines de sel situées dans les Alpes bavaroises et en Autriche. Nous sommes partis le 5 (ou le 4 ?) mai 1945, en direction de Munich. Les recherches devaient se faire dans le secteur américain, plus spécialement dans celui du Général Patton.

Nous visitâmes d'abord une mine de sel au sud d'Augsbourg: rien. Ensuite, nous cherchions une autre à Berchtesgaden: rien. Mais les Américains y avaient trouvé, quelques jours auparavant un train rempli d'œuvres d'art appartenant à Goering; ils avaient déjà exposé les tableaux dans les wagons, pour les G.I. En visitant cette exposition, Mr Van Puyvelde et moi y avons trouvé un ensemble de tableaux, surtout des primitifs flamands des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ayant appartenu à un collectionneur brugeois, Mr Renders. Celui-ci avait écrit, avant 1940, des articles sur Roger Van der Weyden, alias de la Pasture, et avait polémique avec Mr Van Puyvelde à ce sujet. Nous avons revendiqué ces œuvres d'art au nom du Gouvernement belge. Plus tard j'ai appris que Renders avait vendu sa collection à Goering; un dossier d'information a été établi à la justice militaire et s'est terminé par "un sans suite"; je ne me souviens pas du sort des tableaux qui ont, je crois, été remis à la Belgique par les États-Unis. Nous avons appris la reddition de l'Allemagne, le 8 mai, à Berchtesgaden. Mr Levy et je crois Longui, à moins qu'il soit resté à Salzbourg près du camion, est parti avec la jeep à Berlin pour en tant que journaliste, rendre compte des événements.

La troisième mine de sel à visiter était à Bad Aussee, à une cinquantaine de km à l'Est de Salzbourg (Autriche). MM. Van Puyvelde, Morice et moi nous

sommes partis pour Bad Aussee avec la voiture; mais nous nous sommes trompés en route car tous les poteaux indicateurs avaient été enlevés ou démolis et les routes étaient encombrées de débris de l'armée allemande. Nous sommes ainsi arrivés, sans le vouloir, près du secteur russe avec une voiture plus ou moins "militarisée"; les Russes nous ont tiré dessus...et nous avons fait demi-tour. Nous sommes ainsi arrivés à Bad Aussee venant de l'Est, c'est-à-dire du côté russe. L'unité américaine en avant poste nous a considérés comme "suspect". Amené devant le chef de l'unité, un major, il nous a mis aux arrêts, malgré tous les papiers (belges mais non américains) que je lui montrais, y compris l'ordre de mission signé par Mr Van Acker. Ce qui nous a finalement sauvés, après quelques heures de palabres, est une carte d'accès au mess de SHAEF à Londres, signée par un officier américain, que Mr Van Puyvelde a retrouvé dans son portefeuille. Je suppose aussi que par ailleurs, l'officier américain commandant avait pris contact avec des autorités supérieures. A partir de ce moment, tout allait très bien; nous fûmes installés au mess américain. Par les officiers nous apprîmes qu'il y avait effectivement une mine de sel à une dizaine de km, et de nombreuses œuvres d'art s'y trouvaient cachées; les Allemands avaient fait "sauter" l'entrée à la dynamite, la veille, tout juste avant l'arrivée des Américains. Le "colonel" allemand avait été fait prisonnier. Il nous fut amené; c'était en réalité le conservateur des musées de Berlin (que Mr Van Puyvelde connaissait d'ailleurs). Il nous a appris que de nombreuses œuvres d'art des musées allemands se trouvaient dans la mine, et que l'Agneau mystique s'y trouvait aussi, de même que des œuvres d'art de Bruges, notamment "La Madone avec l'Enfant Jésus" de Michel-Ange

Il fut convenu avec les Américains et le conservateur allemand que nous visiterions la mine le lendemain, après que les prisonniers allemands auraient dégagé un peu l'entrée. L'accès ne fut pas aisé; il a fallu ramper sur le ventre sur une dizaine de mètres. Mr Van Puyvelde et moi y avons contemplé l'Agneau mystique, intact et la Madone et l'Enfant Jésus, grande statue de Michel-Ange, qui avait été enlevée de l'Église Notre Dame de Bruges, ainsi que quelques tableaux brugeois. La Madone et l'Enfant Jésus et les autres œuvres d'art avaient été enlevées à Bruges à la fin de l'occupation allemande (juillet 1944 ?) et embarquées, disait-on à Bruges, dans un sous-marin qui aurait ensuite coulé dans la Mer du Nord.

Je revendiquai les œuvres d'art au nom du Gouvernement belge. L'officier américain répondit qu'il ne pouvait rien décider – évidemment – mais que je devais m'adresser au Colonel Ball "Fine Arts Officer" à l'État-Major du Général Patton à Linz. Le Colonel Ball était également un conservateur de musée américain que Mr Van Puyvelde connaissait. Nous nous rendions à Linz via Salzbourg. Les entretiens avec le Colonel Ball furent très cordiaux; mais, aussi après en avoir référé au Général Patton, il nous répondit que la revendication belge serait prise en considération par les autorités américaines, mais que la décision finale dépendait de Washington; en attendant, il promit

## PATRICIA CARSON

de faire garder les œuvres d'art belges avec tous les soins voulus. Les tableaux et La Madone et l'Enfant Jésus furent remis au Gouvernement belge six mois plus tard. La mission avait réussi en partie, au delà de nos espérances; mais nous n'avons pas pu rapatrier l'Agneau mystique; c'eût d'ailleurs été matériellement impossible, mais nous avions l'assurance que le chef d'œuvre était intact.

En allant de Salzbourg à Linz, nous avons rencontré un camp de concentration à Ebensee. Il était libéré depuis deux à trois jours. En le visitant j'y ai trouvé, mourant, un camarade d'université (ULB) d'origine polonaise, de Hagen. Le camp comptait une cinquantaine de Belges, notamment, des communistes, dont le Sénateur T (son nom m'échappe). A Linz j'obtins la promesse d'un rapatriement rapide par avion; j'envoyai le camion à Ebensee pour, en deux voyages, amener les Belges transportables à Linz à l'avion militaire américain qui les amena à Bruxelles.